

Ajax

«Ajax» est le troisième volet entamé en 2008 par la compagnie Khroma autour des relectures des tragédies par le poète grec, censuré pendant les dictatures de Metaxas (1936-1941) et des colonels (1967-1974), Yannis Ritsos. Après *Ismène* et *Phèdre*, Marianne Pousseur incarne pour la première fois un homme, une question du genre qui n'est en rien anodine dans la réflexion qu'elle a menée avec son compagnon de route Enrico Bagnoli dans la construction du spectacle.

Rappelons qu'Ajax est la figure-type du héros grec avec la particularité de n'avoir jamais vu sa bravoure justement récompensée. Jouet des dieux, comme c'est souvent le cas dans ce genre d'histoire, son orgueil sera blessé parce qu'Ulysse lui sera préféré et il sombrera dans la folie après avoir tué des moutons, les ayant pris pour les combattants des Atrides.



Ph. Marco Sallèse

Dans le monologue qui nous est proposé au Petit Varia, la comédienne interprète un combattant pris de paranoïa et conscient du sort funeste qui l'attend. Sa virilité et sa réputation sont mises en cause par les événements malgré lui. S'adressant à une interlocutrice muette, Ajax chuchote ses angoisses et ses colères dans un environnement sombre et confiné, tel un intérieur où ne passe que de timides rayons de lune.

Soulignons d'ailleurs la superbe scénographie ainsi que le jeu de lumières qui donnent du relief à un texte exigeant et méritant une attention de tous les instants. Miroirs, tôles vrombissantes et rais de lumière structure l'espace et le temps de cette performance chuchotée. Chanteuse et musicienne, Marianne Pousseur rythme son monologue d'airs tantôt tribaux, tantôt plus lyriques. Les mots de Ritsos bénéficient d'une déclamation précise mais aussi d'un ton un peu trop monocorde à notre goût.

« Ajax », au Théâtre Varia jusqu'au 17 octobre.